

# RADIO-SILENCE

**CHRONIQUE ECONOMIQUE « FINANCES – VERITES »**  
**« L'ESCROQUERIE MONETAIRE actuelle SERT l'avènement proche du GVT**  
**MONDIAL maçonnique »**

**N° 10**

## **1) Dans l'ACTUALITE économique,**

**Dans l'actualité de l'économie monétaire,** je relève la présentation au récent G8 d'Aquila, en Italie, de la « Monnaie Mondiale », sous la forme d'une pièce d'Or, paraît-il au nominal libellé en *Eurodollar*... Il semblerait que le gouvernement mondial espéré par les Franc-Maçons depuis plus de 5 siècles soit en passe d'imposer une seule et unique monnaie dans le monde entier dans les prochaines années ! ? Nous retrouvons là l'escroquerie à la « monnaie unique » à laquelle il vaut mieux préférer la notion de « monnaie commune ». En effet, des monnaies différentes mais exprimées selon des parités officielles entre elles constituent une « monnaie unique ». Si ces parités sont constituées d'un poids d'Or, il s'agit alors d'une monnaie unique en Or, même si les pièces ou les billets locaux sont différemment pesées, frappées, ou imprimées. Nous avons déjà connu des périodes de monnaie commune comme *l'Union Latine*. Nous y reviendrons dans les chapitres de mon histoire de la monnaie consacrés à l'époque récente. L'escroquerie consiste à imposer une soumission forcée à ***un gouvernement mondial*** de toutes les souverainetés locales comme une nécessité ! En fait, il n'y a aucunement lieu de renoncer à notre souveraineté pleine et entière dès lors que la parité monétaire est officielle et qu'elle est soutenue économiquement par **une identité de pouvoir d'achat** du travail horaire entre les Etats, notion que défend le BIT depuis sa création ! Quant à ce même pouvoir d'achat horaire du travail, il est aisé de le hiérarchiser selon sa valeur ajoutée. Pour préserver la LIBERTE, il faut et il suffit de faire preuve d'honnêteté et de VERITE dans les choses économiques, comme dans tout !

**Dans l'actualité économique générale,** je vous requiers de ne pas accorder la moindre confiance aux chiffres du PIB qui vous sont assenés quotidiennement avec leurs dérivés, ratios et commentaires. La récession affichée de -3% du PIB français est fautive dans tous les aspects. La notion même de PIB est contraire à celle, française de PNB. C'est sous VGE que la notion française de PNB a été abandonnée par la Comptabilité Nationale pour celle, anglo-saxonne, de PIB. Cette notion de PIB a conduit à enchâsser la France, réduite à « l'HEXAGONE », dans l'Union Européenne centralisée et régionalisée. Les PIB nationaux sont aussi truqués et dopés, maintenant qu'ils servent d'instruments de comparaisons entre Etats, que les sportifs depuis les années 50, au motif de la volonté de chacun des deux grands « blocs » de dominer l'autre ! Sachez que le PIB français augmente chaque fois qu'un fonctionnaire est embauché et donc que la charge publique augmente ! Réduisez-le à sa seule composante de production réelle et vous le voyez dégonflé de -30% et les ratios basés dessus s'envolent bien au-delà des limites maastrichtiennes depuis toujours ! Quant aux Prélèvements Obligatoires (P.O.), ils dépassaient en 1985, à 105%, la masse monétaire ! Actuellement, plus de 85% de et presque autant sur le PIB réel. Vous ne devez relever que les chiffres bruts, jamais les « données corrigées des variations saisonnières », et en plus actualisés de l'inflation avant de comparer les PIB définitifs d'une année sur l'autre et... jamais plus vite.

## **2) Mon CONSEIL patrimonial du jour**

**Dans l'actualité financière,** le différentiel entre les agios de crédits divers aux ménages qui voisinent les 20% l'an tout compris (taux d'intérêt+assurances+frais) et la rémunération courante de leur épargne de précaution de moins de 2%, donc dans un rapport de 1 à 10 est une escroquerie, qu'un Etat gouverné par un Chef honnête ne devrait pas tolérer une minute. Qui plus est, la fameuse « hiérarchie des taux » qui, lorsqu'elle est contrainte les taux courts en-dessous des taux longs, est depuis longtemps, *trop longtemps*, inversée, en France. Les taux longs qui arrangent la « dette perpétuelle » de l'Etat sont à moins de 7% quand les taux courts dépassent les 20% en taux actuariels. Cela signifie une seule chose : nous sommes depuis plus de 25 ans dans une crise permanente dont la gravité ne cesse d'augmenter et qui doit conduire à l'effondrement du système. D'où la volonté des diverses sectes noires, groupées en une « fraternelle » mondiale, de « s'en sortir par le haut » en imposant une monnaie mondiale destinée uniquement à « noyer le poisson »... N'empruntez

donc pas à des taux d'escroquerie auprès des banques qui vous rémunèrent votre épargne avec « des nêfles » ! Trop, c'est trop !

### **3) Mon HISTOIRE de la MONNAIE** ***ERRARE HUMANUM EST, PERSEVERARE DIABOLICUM***

#### **Chapitre 10**

#### **Un Roi Faux-monnayeur ?**

Cette réputation accolée à Philippe IV LE BEL vient d'abord de la répétition des changements dans le contenu en Argent pur des différents « petits deniers » populaires durant cette courte période d'une génération et ensuite de cette double « réforme » monétaire de 1295, malencontreusement suivie d'une autre en 1313.

Voyons d'abord le deuxième volet de la réforme de 1295. Toujours contraint par l'insuffisance d'Argent-métal pur disponible, le Roi dévalue la Livre Tournois à 63,21 grammes soit -25% sur sa valeur depuis St-LOUIS IX de 84,31g. Ce faisant le Roi déshabille les banquiers et les hauts personnages qui manient la monnaie scripturale et disposent d'importants actifs en Livres Tournois, ce qui fait gronder la noblesse. Le petit peuple, lui, ignore la Livre Tournois dont il n'a pas l'usage.

Pour apaiser un peu la noblesse, une Livre Tournois d'Or est inventée, divisée en 10 « MASSES » de chacune 6,4036 g à 99 de fin (99%), soit 6.321g d'Or pur. La même LT de 63,21 g, mais en Argent, est divisée en 150 « Doubles Deniers » n'en contenant que 0,4216 g chacun. Le petit peuple qui ne regarde que son porte-monnaie voit bien que deux anciens « petits deniers » de chacun 0,28 g pèsent plus lourds (0,56 g) en Argent qu'un seul nouveau pseudo « Double Denier » de 0,4216 g... Il se sent donc floué encore une fois et thésaurise les vieux...

Comme la connaissance de ces réalités se répand, tout le monde, nobles et roturiers thésaurise les anciennes pièces de tous types et n'utilise que les nouvelles dans les échanges courants. Les nobles fuient la monnaie scripturale et se font rembourser par les banquiers en pièces concrètes les actifs scripturaux. La banquiers ne font plus crédit au Roi. Le Trésor Royal manque... d'Argent. Le Peuple gronde.

La situation devient alors la suivante : avec 20 anciens « Gros » de St-Louis IX, on obtient une LT ancienne pesant 84.31 g d'Argent pur et, à la « Frappe Libre » (1), 200 nouveaux « Doubles Deniers » qui redonnent à leur tour 1,33 LT avec donc un gain de monnaie scripturale de 33% à chaque tour... Les Nobles, disposant de masses importantes de monnaie scripturale et concrète spéculent alors et multiplient l'opération que les petits porte-monnaie populaires ne permettent pas. ***L'expression « L'Argent va à l'Argent » daterait selon moi de cette année noire de 1295...***

Ce faisant, la monnaie métallique sort donc des caches, arrive chez les banquiers et chez le Trésor royal contre majoration de 33% de l'actif en LT scripturales. Cet afflux de métal permet à nouveau l'émission de deniers de tous types... Mais ces astuces royales méritoires trouvent très vite leur limite : 8 ans. En **1313, une nouvelle « réforme » monétaire est enclenchée** par la création d'une nouvelle pièce : le « Bourgeois fort ». Le « ministère des mots » était également inventé pour l'occasion... En effet, il ne pesait que 0,44 g d'Argent pur, soit à peine plus de 4% plus lourd que le « Double Denier » précédent. Noyé dans une pièce de 5 ou 6 g, la différence de poids d'Argent pur importe peu mais l'effet psychologique est désastreux. Cette tentative de mettre un peu plus d'Argent dans les pièces courantes renforce les grondements populaires et la spéculation au lieu de les apaiser. Il est également créé un « Agnel » pesant 4,136 g d'Or pur. Il en faut donc 15 pour retrouver la LT d'Or et donc 3 pour deux « Masses » d'Or. Ce faisant le rapport de l'Or à l'Argent est descendu à 10 pour un. Cette réévaluation de 100% de l'Argent, en Or, répondait peut-être à deux soucis généraux : réduire les bénéfices du commerce vénitien avec les Indes ? Concrétiser le nivellement des cours internationaux qui résultait des importants échanges Or/Argent depuis trois décennies ? Mais le petit peuple ne touchant guère aux pièces d'Or représentant un pouvoir d'achat dépassant ses échanges annuels, ne fut guère sensible à cette réévaluation. Par contre, la noblesse s'est vue amputée de 50% du pouvoir d'achat en

Argent de ses stocks de monnaie d'Or... Certes compensés par x fois le tour à 33%. Elle n'a sans doute rien perdu.

Le Roi meurt en 1314 avec une réputation justifiée de manipulateur des valeurs monétaires aussi bien chez les nobles que chez le Peuple. En somme, il a mis tout le monde d'accord contre lui. Comme quoi l'Enfer est toujours pavé de bonnes intentions. Mais ces manipulations correspondent-elles à une émission volontaire de « fausse monnaie » qui pourrait justifier cette réputation de « Roi faux-monnayeur » ?

Pour qu'il y ait fausse monnaie, il faudrait qu'il y ait tromperie sur le contenu des pièces. Par exemple, il eut fallu que les petits deniers courants ne contiennent plus la quantité d'Argent nominale affichée par les symboles sur les deux faces ! Toujours de nouvelles pièces ont affichées la différence, officiellement, avec les précédentes, tant chez les pièces d'or que chez les pièces d'Argent. Il n'y a donc jamais eu tromperie sur la marchandise ! Les manipulations monétaires qui ont permis la spéculation entre pièces anciennes, monnaie scripturale et pièces nouvelles étaient prévisibles et inhérentes au « système » métallique placé sous la double contrainte de minerai insuffisant et d'une émission de pièces fortement augmentée. De plus, cette spéculation a tourné à l'avantage du stock royal d'Argent-métal pur grâce à l'habileté du Roi et de ses Conseillers. Ces manipulations monétaires n'ont donc rien à voir avec une émission de fausse monnaie et donc la réputation de Philippe le BEL est injustifiée par les faits. Un ROI ne PEUT PAS émettre de « fausse monnaie » de par son statut même !

*Dans notre prochain chapitre nous trouverons la conclusion logique de ce parcours détaillé de l'époque de Philippe LE BEL.*

*1) Frappe libre : supprimée sous Mitterrand donc très récemment, il s'agit de la pratique perpétuée chez le Comptoir Lyon-Allemand notamment de faire fondre ses pièces d'alliages et d'obtenir en échange de nouvelles pièces frappées selon les dernières normes. C'est ainsi que l'on pouvait encore faire fondre des lingots d'or à 999 millièmes de fin pour obtenir à la place des « napoléons » à 900 millièmes de fin seulement avec une plus-value égale à la différence de cotations entre le lingot d'un kilo et les 999/5,8064 = 172 Napoléons obtenus ! Comme il est arrivé que le Napoléon fasse prime de plus de 20%, vous voyez le topo... Il suffisait ensuite de racheter un lingot avec le produit de la vente des « Nap » et de recommencer. Il était ainsi possible de se faire plus de 20% par mois il y a trente ans !!*

**Laurent MARTIN DESMARETZ de MAILLEBOIS**

## **Chapitre 11**

### **1260-1314 ; Une époque ACTUELLE**

*Conclusion de nos chapitres précédents N°s 8,9 & 10 :  
Sans la connaissance du Passé, il n'y a aucune possibilité de comprendre le Présent*